

Festival de Cannes

Bande-annonce du film *La tête Haute* d'Emmanuelle Bercot Corrections

1 - Répondez ensuite au quizz :

1 - Quel est le sujet de ce film ?

- la délinquance, quelques unes de ses causes et conséquences
- la difficulté pour un adolescent en général de devenir adulte
- l'origine de la délinquance

2 - Quels sont les personnages principaux ?

- un éducateur et une juge pour enfants
- une juge pour enfants, un délinquant et sa mère
- une juge pour enfants, un délinquant, sa mère et son éducateur

3 - Que semble vouloir montrer la réalisatrice de ce film ?

- Elle veut montrer qu'un enfant mal aimé de ses parents aura du mal à devenir un adolescent paisible (puis un adulte responsable) sans l'aide de la société (Justice, éducateurs...)
- Elle veut montrer qu'un enfant mal éduqué par ses parents deviendra un délinquant et un poids pour la société.
- Elle veut démontrer que rien n'est joué d'avance pour un enfant car l'**éducation** peut l'aider à le sauver d'un environnement hostile et négatif.

4 - Est-ce un film _____ ?

- dramatique
- comique
- tragi-comique

Est-ce _____ ?

- un documentaire
- une fiction
- un film historique
- un film d'auteur (c'est aussi un film d'auteur car c'est film pensé, conçu et même écrit par la réalisatrice elle-même ; aucune production de lui a passé commande !)

5 - Emmanuelle Bercot cite cette phrase « **L'éducation est un droit fondamental. Il doit être assuré par la famille et si elle n'y parvient pas, il revient à la société de l'assumer...** » * dans le dossier de presse (<http://www.festival-cannes.fr/assets/Image/Direct/29b9aa99e556cde8faa230a6df6ad97e.pdf>)

Pourquoi ?

- parce qu'elle pense le contraire : la justice et l'éducation ne peuvent rien faire si les parents n'assument pas leur rôle de parents
- parce qu'elle illustre parfaitement le propos de son film

2 - Ré-écoutez et complétez les bouts de dialogues manquants :

Je suis juge des enfants, je ne suis pas la police. On n'est pas devant un tribunal, hein.

Festival de Cannes

Mon rôle est de protéger les enfants dits... en danger.

Et ben garde-le, y a pas de problème. De toute façon (...) parce que c'est un boulet pour tout le monde ce gosse !

C'est la dernière fois que tu me vois.

Ça fait trois fois en quatre mois que tu viens dans ce bureau, je ne peux pas dire que ça me fasse très plaisir de te voir.

Parle-moi pas ! Je parle pas aux faibles !

C'est dans les foyers qu'il a pris le mauvais pli.

Enculé...

T'es qui toi ?

C'est lui ton éducateur à partir d'aujourd'hui.

Je reste pas là, là je te dis !

Saisis ta chance, mon gars ! Là, on t'en offre une alors prends-la, putain ! T'es ici pour ton bien.

Ta capuche !

Allez, cours Malomé, cours !

Allez reste avec nous, Malo.

Je suis un bon à rien !

Ça, c'est à moi de le dire et puis je suis pas d'accord avec ça.

Aucun incident à signaler ces derniers mois ! Tu gères mieux tes émotions : tu es d'accord avec ça ?

Est-ce que la reprise d'une scolarité vous paraît vraiment pertinente ?

Calme-toi, tout va bien, calme-toi.

C'est régler ses problèmes de violence ?

Ecoutez, on y travaille...

Mais nonnnnn

Je suis fatiguée de le suivre comme ça, dans les commissariats, dans la vie... J'en peux plus.

Je veux maman, je veux maman.

Ce ne sont pas les murs sombres d'une cellule qui vont l'aider à voir clair à un âge où on s'interroge...

Ce même, il va péter un câble en prison.

Moi, j'ai confiance en toi !

C'est quoi que j'ai fait de mal, hein ?!

Prends les maines qu'on te tend, Malomé... C'est maintenant